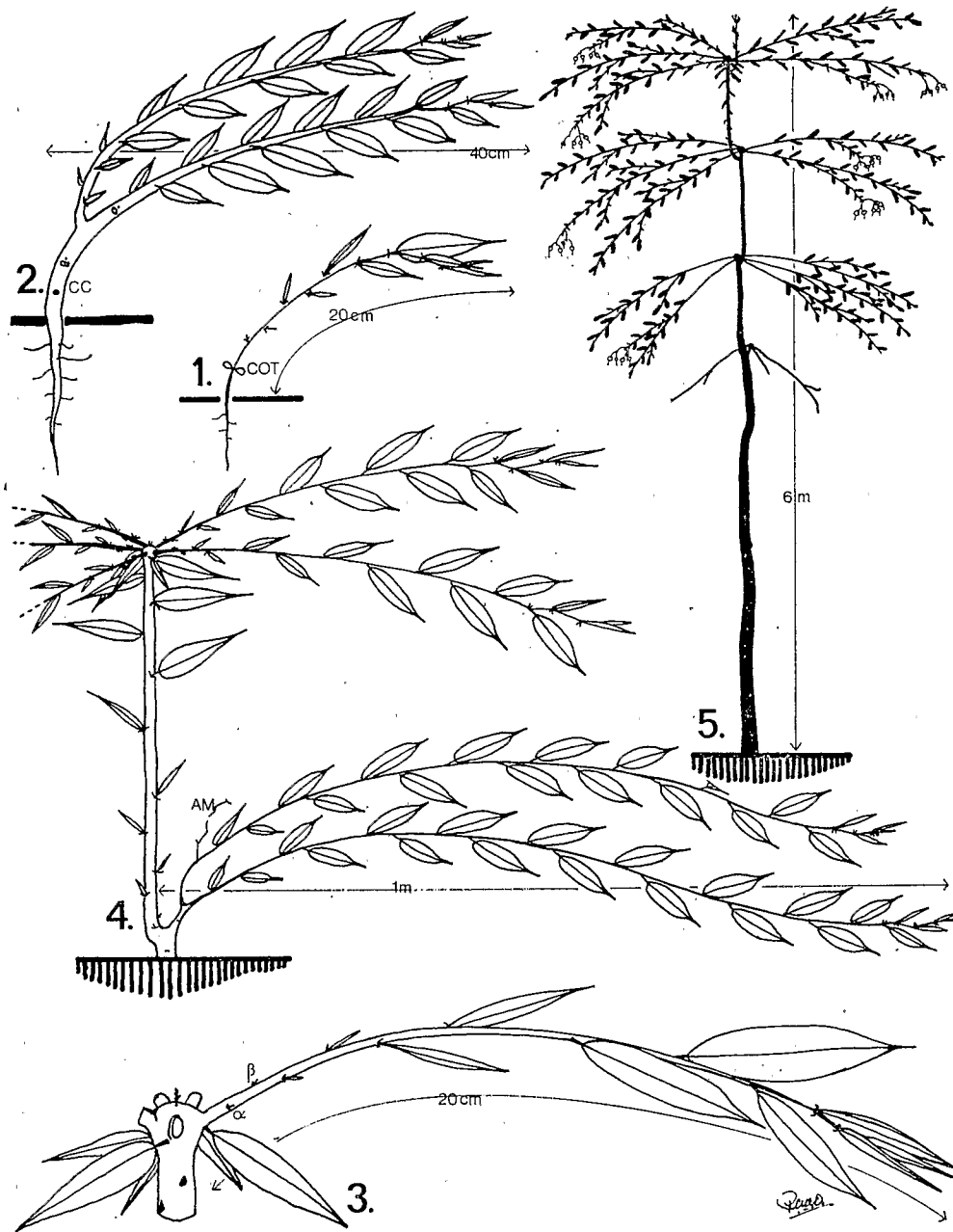


**BOTANIQUE.** — *Une disjonction entre la sexualité et la dédifférenciation végétative chez le Mabea piriri Aubl. (Euphorbiaceae).* Note (\*) de **M. Roelof A. A. Oldeman**, présentée par **M. André Aubréville**.

Chez le *Mabea piriri* Aubl. (Euphorbiaceae), arbre de la forêt sempervirente guyanaise, le stade sexuel ne s'accompagne pas, comme il est habituel chez les phanérogames, d'une dédifférenciation végétative : l'axe épicotylé est plagiotrope et morphologiquement identique à une branche horizontale de cette espèce ; tardivement, un axe dédifférencié, premier élément d'un tronc sympode, se développe à partir d'un bourgeon axillaire situé peu au-dessus des cotylédons. La différenciation des branches se retrouve donc dans l'embryon.

L'architecture du *Mabea piriri* Aubl., observé sous forêt sur un individu de quelques mètres de haut ou sur un rejet, est semblable à celle des espèces qui, comme le *Theobroma cacao* L. (Sterculiaceae), montrent un tronc sympode composé d'articles orthotropes à phyllotaxie spiralée, chacun terminé par un pseudo-verticille de branches plagiotropes à feuilles distiques, axillées par les feuilles ultimes de l'article du tronc, dont par ailleurs l'arrêt de croissance, par disparition du méristème terminal, reste encore inexplicé.



*Mabea piriri* Aubl. (Euphorbiaceae)

- Fig. 1. — Plantule, schéma ; COT, cotylédons.  
 Fig. 2. — Plantule plus âgée, schéma ; CC, cicatrices cotylédonaires.  
 Fig. 3. — Jeune branche, mi-schématique ;  $\alpha$ ,  $\beta$ , préfeuilles.  
 Fig. 4. — Jeune plant avec premier article orthotrope du tronc déjà ramifié, mi-schématique ; AM, axe mort.  
 Fig. 5. — Arbre, encore jeune, mais ayant perdu déjà toute trace du « fondement » plagiotrope. Infrutescences terminales ; les parties distales, mâles, des inflorescences sont tombées. Mi-schématique.

placement forment une fourche et montrent chacun les caractères morphologiques de la branche de *Mabea piriri* Aubl.

On est donc en présence d'une plantule plagiotrope dont les axes sont morphologiquement identiques aux branches de l'arbre jeune. Après une période variable — un an dans la serre, probablement moins dans la nature, où il n'y a pas de transplantations — un nouveau développement se produit : dans la courbure de l'axe épicotylé et à partir du bourgeon axillaire de la première ou deuxième feuille au-dessus des cotylédons, s'ébauche un axe orthotrope qui constitue le premier article du tronc (*fig. 4*). Cet axe possède une phyllotaxie spiralée avec une indice phyllotaxique de  $2/5$ , et des feuilles qui montrent une forme ovée-lancéolée — pour autant qu'elles sont fonctionnelles ; — il existe donc un dimorphisme foliaire comme c'est souvent le cas chez des espèces à tronc orthotrope et branches plagiotropes. L'arbre continue ensuite sa croissance selon le principe décrit au début de cette Note et conservera, si les circonstances écologiques le permettent, cette morphologie jusqu'à sa mort. Toute trace de l'épicotyle différencié est rapidement effacée, et il est donc